



Passages

Ouvrir la Bible, sans trembler!

Billet

Il était une fois...

Bizarre, à quel point ces quelques mots à eux seuls savent capter l'attention! Si par surcroît, la personne qui les prononce y met un peu de vie et d'intonation, ça y est, il se passera quelque chose.

C'est connu, en général les enfants aiment les histoires. En vieillissant, les adolescents, les femmes, les hommes, les personnes âgées, tous et toutes ont besoin que leur histoire trouve écho et écoute. Narration et récit de vie sont devenus essentiels pour aider à se connecter à soi-même et aux autres.

Au fond, la Bible ne fait que cela. De par les récits que l'on y trouve, on y rencontre justement des femmes, des hommes et des peuples qui se racontent à travers leurs aventures et mésaventures. Tout cela parce qu'ils cherchent à connaître le Dieu de leurs ancêtres et à donner sens à leur histoire.

Trois mots résument bien ce nouveau Bulletin : faire connaissance et apprivoiser. La Bible demande à être apprivoisée. Pour toutes sortes de raisons, des personnes la craignent. S'en approcher, mieux la connaître et la comprendre pour ne plus avoir peur : c'est ce que trois auteurs ont voulu et su déplier pour notre plus grand bien. Nous les en remercions.

Il était temps que nous y consacrons un numéro!



Mario Mailloux

Office de catéchèse du Québec

Sébastien Doane, bibliste
Office de catéchèse du Québec
SOCABI



www.wistockphoto.com

La Bible est le livre le plus vendu de l'histoire de l'humanité. Pourtant, il est souvent le livre qui accumule le plus de poussière sur nos étagères. On connaît certains de ses récits grâce aux célébrations liturgiques, mais on prend rarement le temps de lire la Bible par soi-même. Pourtant, lire la Bible, c'est s'ouvrir à un monde de textes passionnants! On y trouve de tout : des récits épiques, des poèmes (même érotiques!), des histoires touchantes, des textes de réflexion...

Cela dit, il y a un gouffre culturel entre la Bible et nous. Ces textes ont été écrits il y a plus de 2000 ans en hébreu ou en grec, dans un contexte fort différent du nôtre. C'est pour cela qu'il faut se donner quelques outils pour mieux comprendre ce que l'on lit. Je vous en propose cinq.

Suite à la page 2

1. La toile

Internet permet d'accéder à des ressources bibliques incroyables. D'abord, il y a les moteurs de recherche comme www.google.ca qui permettent de trouver rapidement des informations sur une question qui nous intéresse. Il y a aussi des sites encyclopédiques comme www.wikipedia.org. Le seul hic avec ces deux premières approches est qu'il faut toujours s'interroger sur le niveau de fiabilité de la source de l'information qui nous est transmise.

Dans les sites spécialisés en Bible, je vous recommande en particulier www.interbible.org qui est un portail biblique francophone basé au Québec. On y retrouve des articles qui sont faciles d'accès et de bonne rigueur. Plusieurs aspects sont traités : archéologie, lecture féminine, justice sociale, Bible et culture, quiz, symboles bibliques, etc. Un autre site intéressant est www.aelf.org. On y trouve la traduction française de la Bible utilisée par l'Église catholique pour la messe, les sacrements et la liturgie des heures. D'autres sites attendent que vous les exploriez pour vous aider à mieux comprendre la Bible : www.bible-service.net, zebible.com, www.animationbiblique.org, etc.

2. Nos bibles

En elles-mêmes, les bibles accessibles en librairie contiennent une mine d'information. Normalement,

chaque livre biblique est précédé d'une introduction pour replacer ce livre dans son contexte et nous aider à mieux le comprendre. Il y a aussi les notes de bas de page qui expliquent des éléments importants pour le passage. Enfin, les renvois nous orientent vers d'autres textes bibliques au sujet du même thème.

3. Votre cerveau

Lorsque nous lisons un texte biblique, nous le faisons à partir de notre expérience de vie et de nos expériences de lectures précédentes. Vous-même avez déjà intégré beaucoup de ressources qui vous aident à faire sens d'un texte. Même si vous n'en connaissez pas beaucoup au niveau de l'histoire et de la culture biblique, vous avez certainement un bagage d'expériences humaines qui résonnent avec ce dont parlent les textes. Par exemple, vos expériences amoureuses vous permettront de comprendre le Cantique des cantiques, votre questionnement existentiel peut permettre de comprendre celui de Qohélet, votre expérience de la souffrance injuste peut éclairer la lecture du livre de Job, etc.

4. Notre passion pour les histoires

Les histoires captivent l'attention des enfants dès le jeune âge. Elles leur permettent de comprendre le monde qui les entoure, tout en les divertissant. Les ados et les adultes sont

aussi passionnés par les histoires. Des milliards de dollars sont dépensés dans l'industrie du cinéma devenu maître dans l'art de raconter des histoires. La façon la plus facile d'accéder à la Bible est de le faire par le biais de ces récits. La Bible n'est pas un ouvrage scientifique obscur, c'est un livre racontant une variété incroyable d'histoires. D'ailleurs, vous pouvez analyser un texte biblique avec des outils simples pour comprendre n'importe quelle narration. Par exemple, suivez l'évolution d'un personnage au fil de l'intrigue. Quelle était sa situation initiale? Quelle est la quête qu'il poursuit? À la fin de l'histoire, qu'est-ce qui a changé en lui?

5. Du temps

La bonne nouvelle est que plus vous allez prendre le temps de lire la Bible, plus elle va vous paraître accessible. Au fil de vos lectures, vous allez faire des liens avec ce que vous avez déjà lu. Souvent, un passage en éclaire un autre. Comme on dit, c'est en forgeant qu'on apprend à être forgeron. Le nerf de la guerre, c'est de trouver du temps dans nos horaires chargés pour la lecture de la Bible. En bout de piste, je vous garantis que ça sera un bon investissement puisqu'en plus de lire des pages intéressantes, vous vous donnerez un espace pour des rencontres formidables : vos ancêtres dans la foi, vous-même et peut-être même Dieu.



Ruine de Qumrân au bord de la Mer morte – Photo Sébastien Doane

Faites donc plus ample connaissance avec la Bible !

Malgré son grand âge, la Bible demeure parfois assez mal connue. Afin de faire plus ample connaissance avec elle, commençons par la décrire, puis nous l'aborderons sous deux angles.

Quand on la feuillette, de quoi a l'air la Bible? Même si le mot d'origine grecque veut dire «livre», il s'agit bien plus d'une bibliothèque de 73 livres divisée en deux parties principales, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Essentiellement, l'Ancien Testament est le livre sacré du peuple juif, tandis que le Nouveau Testament est celui des chrétiens. Comme le christianisme est né du judaïsme, les deux parties ont été unies pour ne former qu'un seul ensemble.

Ancien Testament

L'Ancien est la partie qui contient le plus grand nombre de livres, à savoir 46, en quatre sous-groupes. Premièrement, les cinq premiers livres forment le Pentateuque ou la Torah : la Genèse (l'origine du monde et les Patriarches), l'Exode (l'esclavage en Égypte et la libération), le Lévitique (la loi des prêtres), les Nombres (la marche dans le désert), le Deutéronome (discours de Moïse sur l'expérience d'esclavage). Deuxièmement, les livres appelés «historiques», qui racontent l'histoire du peuple d'Israël : Josué (la conquête et la division de la terre promise), les Juges (temps d'épreuve et de chaos politique dirigé par des chefs charismatiques), 1-2 Samuel (début de la monarchie et histoire de David), 1-2 Rois (histoire des rois d'Israël et de Juda jusqu'à l'exil à Babylone), 1-2 Chroniques (autre version de l'histoire de David et des rois de Juda vue par les prêtres de Jérusalem), Esdras et Néhémie (retour de l'exil et reconstruction), les trois romans historiques de Tobie, Judith et Esther, 1-2 Maccabées (la révolte sous l'empire grec). Troisièmement, les livres poétiques ou sapientiaux, c'est-à-dire les œuvres des intellectuels de l'époque : Job (qui perd tout et règle ses



Jérusalem et le Mont des oliviers – Photo Sébastien Doane

comptes avec un Dieu prétendument juste), les Psaumes (prières du temple de Jérusalem), les Proverbes (méditation sur la vie humaine), le Qohélet (sage désabusé se demandant ce que vaut la vie), le Cantique des cantiques (poème d'amour), la Sagesse (méditation sur le sort des justes et des impies ainsi que l'histoire d'Israël), le Siracide (méditation sur la vie humaine). Quatrièmement, les livres des prophètes : Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Daniel et les douze «petits» prophètes.

Nouveau Testament

Quant au Nouveau Testament, il compte 27 livres. Premièrement les quatre évangiles, d'abord les trois «synoptiques» (parce qu'ils se ressemblent assez pour être mis en colonnes parallèles) qui sont Matthieu, Marc et Luc, puis Jean. Ensuite, le livre des Actes des Apôtres qui suivait à l'origine l'évangile de Luc. Puis les 14 lettres attribuées – à tort ou à raison – à l'apôtre Paul (aux Romains, 1-2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1-2 Thessaloniciens, 1-2 Timothée, Tite, Philémon, Hébreux). Ensuite d'autres lettres appelées «catholiques», à savoir 1-2 Pierre, Jacques, 1-3 Jean. Le dernier livre est l'Apocalypse.

Plusieurs siècles de vie

Il y a deux façons d'aborder cet ensemble de livres plutôt divers. D'abord par en haut, c'est-à-dire du point de vue de son inspirateur unique, Dieu. On est alors plus sensible au sacré et à l'unité de toute l'œuvre dans laquelle Dieu se manifeste aux humains. L'autre façon est par en bas, c'est-à-dire en étant plus sensible à l'histoire et aux personnes qui ont écrit ces livres à différentes époques, dans différents milieux et dans diverses circonstances de vie. Si la première façon est davantage celle du croyant dans la méditation, la seconde est plus celle du bibliste dans la recherche; mais les deux sont nécessaires et complémentaires.

Qu'est-ce donc que la Bible? C'est le compte rendu des expériences d'un peuple à travers plusieurs siècles de vie avec Dieu. Il y a quelques conséquences qu'il ne faut pas ignorer : la Bible est un livre ancien qui présente l'évolution de la révélation divine et qui ne donne pas toutes les réponses à toutes les questions, surtout les plus récentes. La Bible fournit les fondements essentiels qui permettent de les aborder toutes en nous disant qui est notre Dieu (et donc qui il n'est pas), qui est l'être humain, comment considérer l'univers, et les relations que nous sommes appelés à vivre les uns avec les autres.



La Bible en catéchèse — histoire d'un malaise

Robert Hurley,
professeur
FTSR, Université Laval

Pourquoi y a-t-il tant de catholiques qui hésitent à se servir de la Bible en catéchèse? Des multiples raisons que l'on pourrait évoquer pour expliquer cette réticence, il me semble que l'en-trave essentielle consiste en l'impression qu'ont trop de catéchètes — surtout les catéchètes laïques — qu'ils ne détiennent ni l'autorité ni la compétence requises pour s'en servir. Et cette conviction qu'a le catéchète moyen par rapport à sa formation et à son mandat n'est pas simplement une question de manque de confiance personnelle. Il s'agit d'un phénomène assez répandu pour suggérer qu'il relève d'une certaine conception de la catéchèse. Pour clarifier les enjeux, nous devons faire appel à l'histoire de la catéchèse, à l'histoire lointaine et à l'histoire plus récente.

Au temps de la Réforme

Au 16^e siècle, les réformateurs protestants encourageaient leurs fidèles à lire la Bible quotidiennement dans les traductions qu'ils avaient eux-mêmes préparées dans leurs langues. Selon la vision protestante, le croyant n'a pas besoin d'un intermédiaire entre lui et Dieu. Par les Saintes écritures, par la foi et par la grâce offerte gratuitement par Dieu, le croyant jouit d'un accès immédiat à Dieu sans passer par le clergé, c'est-à-dire les prêtres qui contrôlent l'accès aux sacrements et par conséquent l'accès ordinaire à la grâce et à la vie divine.

Si l'Église dans son combat contre la Réforme n'a jamais formellement interdit la lecture de la Bible, il est clair qu'elle craignait les déviations hérétiques qui pouvaient se produire si monsieur tout le monde se croyait autorisé à interpréter les Saintes écritures. Seul le prédicateur formé à la Tradition peut offrir une interprétation cautionnée par le Magistère; et



seule l'Église enseignante, sous la gouverne des évêques, peut assurer la rectitude de la doctrine chrétienne qu'elle présente. Là où les protestants mettaient l'accent sur la Bible et l'individu, les catholiques mettaient l'accent sur la doctrine et la communauté interprétative; là où les protestants insistaient sur la grâce, la foi et les Écritures saintes comme conduits de grâce, les catholiques mettaient l'accent sur les sacrements. Même si nous sommes bien loin de l'époque de la Réforme et de la Contre-Réforme, les traces de cette polémique sont toujours visibles dans la forte tendance catholique à réduire la catéchèse à un enseignement de doctrine, aux dépens d'une présentation qui viserait plus l'épanouissement spirituel du catéchisé.

Au temps de Vatican II

Au 20^e siècle, un nouveau critère de compétence vint s'ajouter aux autres facteurs dissuasifs déjà en place. Il s'agit de l'exégèse scientifique et surtout des méthodes historico-critiques promues par le Concile Vatican II. Comment parler de la Bible, sans connaître l'histoire sous-jacente au texte, sans connaître les langues bibliques et les genres littéraires, les us et coutumes de l'époque biblique et tant d'autres données exégétiques (cf. *Dei Verbum*, § 12)? Rares seraient les catéchètes qui auraient le loisir et les moyens d'acquérir de telles compétences exégétiques. Une raison de taille pour ne pas se sentir à l'aise.

Bible et catéchèse

À la lumière de ce rappel historique, il n'est peut-être pas étonnant que des catéchètes laïques ne se sentent pas autorisés à utiliser la Bible, de peur d'outrepasser leur rôle ou encore de dire des bêtises au plan exégétique.

Certes le recours exégétique aux données historiques, aux méthodes littéraires et aux langues bibliques a permis d'ouvrir des perspectives des plus intéressantes, même s'il n'a jamais été facile de traduire les résultats de cette exégèse en catéchèse.

Au-delà de ces effets dissuasifs qui peuvent encore brimer l'enthousiasme des catéchètes de première ligne, il existe quand même de nouvelles approches de la catéchèse biblique qui placent l'expérience du peuple de Dieu au centre. Les méthodes pour enfants comme *Dieu en jeu*, pour adolescents et adultes comme *La catéchèse biblique symbolique* et *la lecture sémiotique en groupe*, mettent l'accent sur la croissance spirituelle des catéchisés, sur une manière chrétienne d'habiter le monde.

Dans le passé, on avait tendance à exagérer le danger que la personne qui lit la Bible puisse arriver facilement à des conclusions bizarres ou hérétiques. Le catéchète est un agent de l'Église qui l'a formé. L'Église ne tomberait pas en ruines même s'il manquait son coup de temps à autre. N'hésitons pas alors à placer la Bible au centre de nos activités catéchétiques.



Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*,
il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : ocq@officedecatechese.qc.ca

On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : www.officedecatechese.qc.ca

Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !

